

Un tableau pour renseigner

VOS OBSERVATIONS

Localisation	Date de votre observation précise	Observateur(s)	Abondance	Lieu-dit	Remarques

Indiquez le numéro du point que vous avez reporté sur la carte et joignez la carte ou les coordonnées GPS

Localisation

Date de votre observation précise

+/- 3 mois, +/- 6 mois, à quelques mois près

Observateur(s)

Est-ce vous qui avez fait cette observation ou quelqu'un d'autre ?

Abondance

Précisez : nombre précis, environ, inconnu, ne me souviens pas

Lieu-dit

Remarques

Avez-vous des photos ?



Parc naturel régional du Verdon
Une autre vie s'invente ici

PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERDON

OBSERVATOIRE DE LA BIODIVERSITÉ



LE LÉROT

ELYOMIS QUERCINUS

Le lérot commun, *Eliomys quercinus*, est aussi appelé loir des greniers, puisqu'ils appartiennent à la même famille de rongeurs nocturnes, les Gliridés.

Distinguer le Lérot du Loir

Le Lérot se distingue assez facilement du Loir par son pelage. Ses poils du ventre sont blancs, ceux du dos sont brun-gris mais il se reconnaît surtout à sa face roussâtre et ses yeux cerclés de noir jusqu'aux oreilles ! Ses oreilles sont d'ailleurs plus grandes que celles de son compère le Loir tandis que sa longue queue se termine par un petit balai de poils noirs et blancs.

Il mesure environ 12 à 15 cm (sans la queue) et pèse entre 80 et 140 grammes. Bon rongeur, il a des dents pointues et des incisives redoutables.



Lérot

Loir



Une autre vie s'invente ici

Son habitat

On trouve le Léroty dans une grande partie de l'Europe et de l'Asie mineure. Il occupe les milieux les plus divers depuis le niveau de la mer jusqu'à 2500 m d'altitude. Il apprécie les zones boisées, les forêts de résineux comme les forêts de feuillus, mais tout particulièrement les boisements mixtes. Les terrains rocheux et caillouteux avec une couverture végétale irrégulière lui conviennent parfaitement. On le trouve souvent dans les murs des jardins, les ruines couvertes de lierre, le trou d'un vieil arbre et dans les vergers.



État des connaissances dans le Verdon

Alors que le Léroty est décrit comme abondant dans la zone méditerranéenne, qu'il quitte la frondaison des arbres bien plus volontiers que le Loir et que son masque noir le rend plus visible, il est étrange de remarquer sur les bases de données qu'il y a très peu d'observations de Léroty signalées sur le territoire du Parc. Le Verdon devrait être une terre favorable pour lui, car il offre une mosaïque de milieux qu'il convoite, notamment dans le moyen et haut Verdon ainsi que l'Artuby : des paysages bocagers, des forêts sèches (hêtraies et pinèdes), des vergers et surtout des milieux rocheux qu'il affectionne (pierriers, parois rocheuses). Et pourtant, moins de 10 observations sont mentionnées dans le Verdon !



Son mode de vie

Dans la nature, son menu est plus éclectique que celui du Loir : chenilles, coléoptères, araignées, escargots, mais aussi œufs prélevés au nid s'ajoutent aux fruits secs ou frais. Dans les maisons, gare au bandit ! Vous avez gardé en réserve de la charcuterie suspendue aux poutres, des cagettes de pommes ou de noix ? Mieux, un saucisson sec (aux noisettes, le must du must) : bravo, votre maison est peut-être labélisée gîte potentiel pour famille de léroty !

Le Léroty hiberne d'octobre à avril : son sommeil est entrecoupé de réveils lorsque la température n'est pas trop rigoureuse et quand il a des provisions à proximité.

Quelles sont les causes de régression de l'espèce ?

Le Léroty, tout comme le Loir, entretient une solide réputation de rongeur doublée d'une gourmandise invétérée : la découverte, au sortir de l'hiver, du tuyau de la bouteille de gaz rongé dans la cabane de jardin, des dégâts dans l'isolation, des sacs de commissions éventrés, une hotte de cuisine reconvertie en squat... Pour contrer ces locataires sans gêne, on constate encore malheureusement trop souvent l'emploi de poisons. Ces produits provoquent une mort cruelle, sans assurance de surcroît de retrouver les individus dont le corps va se décomposer dans des lieux inaccessibles. Autre problème : les poisons ne sont pas sélectifs et le même sort attendra une chouette ou un autre prédateur ayant consommé un léroty empoisonné.

Toutes vos observations et vos photos sont intéressantes, y compris celles qui sont anciennes, car elles nous permettront d'évaluer comment a évolué dans le temps la présence de l'espèce dans le Verdon : les populations connues aujourd'hui sont-elles les mêmes que celles d'hier ? D'après vous, y a-t-il moins de Léroty qu'avant ? Pourquoi ? Vous souvenez-vous d'anecdotes que vos parents ou vos grands-parents vous auraient racontées ?

Quelles soient anciennes ou récentes, de localisation précise ou plus approximative, vous pouvez retranscrire vos observations à l'aide du tableau ci-après. Si vous avez une carte IGN, merci de localiser vos observations sur la carte et de nous en envoyer une photocopie jointe à votre fiche ainsi que vos éventuelles photographies.



Où trouver toutes les données du territoire du parc ?

Certaines données et observations des espèces du territoire du Parc naturel régional du Verdon sont disponibles sur la base de données accessible en ligne.

Pour y accéder, une seule adresse : <http://faune.pnrpaca.org>

À VOUS DE JOUER !

À QUI RENVOYER VOTRE FICHE, QUI APPELER ?

La Maison du Parc naturel régional du Verdon

Domaine de Valx
04360 Moustiers-Ste-Marie
04 92 74 68 00

à l'attention de Dominique Chavy, chargé de mission patrimoines naturels
dchavy@parcduverdon.fr



Vos coordonnées

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail :

Téléphone :